

de ce talus, un couloir exigü et bien concrétionné s'achève dans une minuscule salle. Au pied de l'éboulis s'ouvre un autre couloir, bas et argileux, se terminant d'une part en laminoir et permettant d'autre part l'accès à la base d'une cheminée haute de 8 m.

c Argovien

d Eboulis (gros blocs), argile, coulées stalagmitiques, mondmilch très abondant.

e Suintements abondants

g Le 3 mars 1956, François Gallay et Raymond Gigon se rendaient à la grotte du Bichon. Alors que Gallay se trouvait à la base de la cheminée, il éprouva des difficultés pour franchir à la montée le laminoir qui y conduisait. A l'aide de quelques outils, Gallay dégaga le fond argileux du laminoir; ce faisant, il mit à jour un crâne humain et divers autres ossements. Le matériel découvert fut soumis à MM. Jayet et Sauter, professeurs à l'Université de Genève. Ce premier examen démontra que les ossements extraits appartenaient à un humain préhistorique et à un Ours brun (*Ursus arctos*).

Au vu de ces résultats, une campagne de fouilles fut décidée. Forts des conseils prodigués par MM. Jayet et Sauter, les découvreurs, aidés par quelques camarades et dûment nantis d'une autorisation officielle, entreprirent des recherches qui se poursuivirent du 10 mars 1956 au 11 août 1958. Les fouilles se firent avec des moyens de fortune et dans des conditions très dures, à plat ventre dans l'argile et le mondmilch; le matériel extrait péniblement devait être transporté avec des seaux devant la grotte pour y être examiné. 23 séances furent consacrées à ce travail. Cette rude période de fouilles fut aussi la plus féconde; en plus de 180 restes osseux découverts (homme et ours) 9 silex vinrent récompenser les efforts des fouilleurs.



Fig. 38. Entrée de la grotte du Bichon en hiver (photo C. Juillet).

La nécessité de laver tout le matériel extrait de la fouille afin de ne pas laisser échapper de petites pièces et l'intérêt que présenterait l'ouverture d'un second chantier engagèrent les chercheurs à solliciter une aide officielle, aide qui fut trouvée auprès des autorités communales de La Chaux de Fonds et du Service cantonal des Forêts. Au printemps 1958, un entrepreneur forestier construisit, face à la fontaine se trouvant à quelque 250 m de la grotte, une plate-forme de lavage couverte.

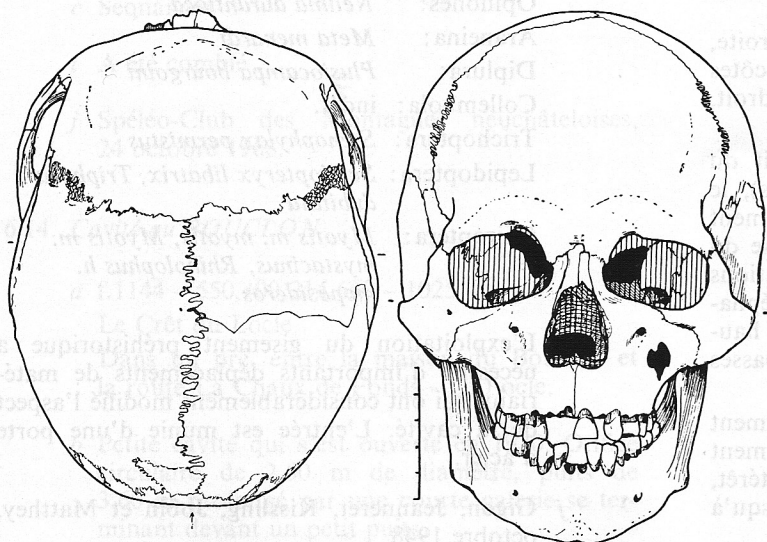


Fig. 39. Le crâne humain du Bichon (dessin: Département d'Anthropologie de l'Université de Genève).